

## Frida Kahlo

### Biographie :

Frida Kahlo de son vrai nom Magdalena Frida Carmen Kahlo Calderón est née le 6 juillet 1907 au Mexique. Son père est un photographe d'origine allemande et sa mère est mexicaine. A huit ans, elle est atteinte de poliomyélite (infection qui entraîne une paralysie) qui la rend boiteuse et à 18 ans elle est percutée par un tramway. Elle aura la colonne vertébrale brisée et le corps fracturé. Cet accident entrainera une immobilisation durant quasiment 1 ans. En 1947, Frida Kahlo dira : « J'ai commencé à peindre par ennui, car j'étais alitée depuis un an suite à un accident au cours duquel je m'étais fracturé l'épine dorsale, un pied et d'autres os. »



1926, Frida après l'accident

Elle passe de longs mois dans son lit avec un corset et c'est à ce moment là qu'elle commence à peindre (surtout des autoportraits).

En 1928, elle s'inscrit au Parti communiste mexicain et rencontre le peintre Diego Rivera, célèbre pour ses fresques murales. Ils se marièrent l'année suivante, divorcèrent en 1938 et se remarièrent deux ans plus tard. Durant son mariage elle fit deux fausses couches à cause de ses problèmes de santé.



Henry Ford Hospital ou Le lit volant (1932)  
Le 4 juillet 1932, Frida Kahlo fait une fausse couche à Détroit.

Elle se fera connaître à New York puis à Paris en étant introduit par les surréalistes il faudra attendre 1953 pour qu'une exposition lui rende hommage au Mexique.

Elle mourra le 13 juillet 1954 à l'âge de 47 ans, en laissant derrière elle 150 tableaux dont un tiers sont des autoportraits.

### Son œuvre :

A travers son œuvre Frida Kahlo évoque sa propre vie (exemple avec le lit volant).  
Elle dira :

*« Pour créer son propre paradis, il faut puiser dans son enfer personnel. »*

Frida Kahlo

### 1. Une femme engagée

Frida se représente souvent en tenue traditionnelle mexicaine : elle porte une longue robe Tehuana dans laquelle elle se représente souvent.



Frida Kahlo, Frida et Diego Rivera (1931)

Durant toute sa vie Frida s'impliquera dans la vie politique de son pays via le parti Communiste Mexicain. La politique du pays est alors très instable. De plus, elle offrira l'asile politique au révolutionnaire communiste Léon Trotski avec qui elle aura une liaison.

Il convient d'ajouter qu'elle défend la condition et l'émancipation des femmes



mexicaines. Sur ses autoportraits elle se représente comme une femme affirmée et libre.



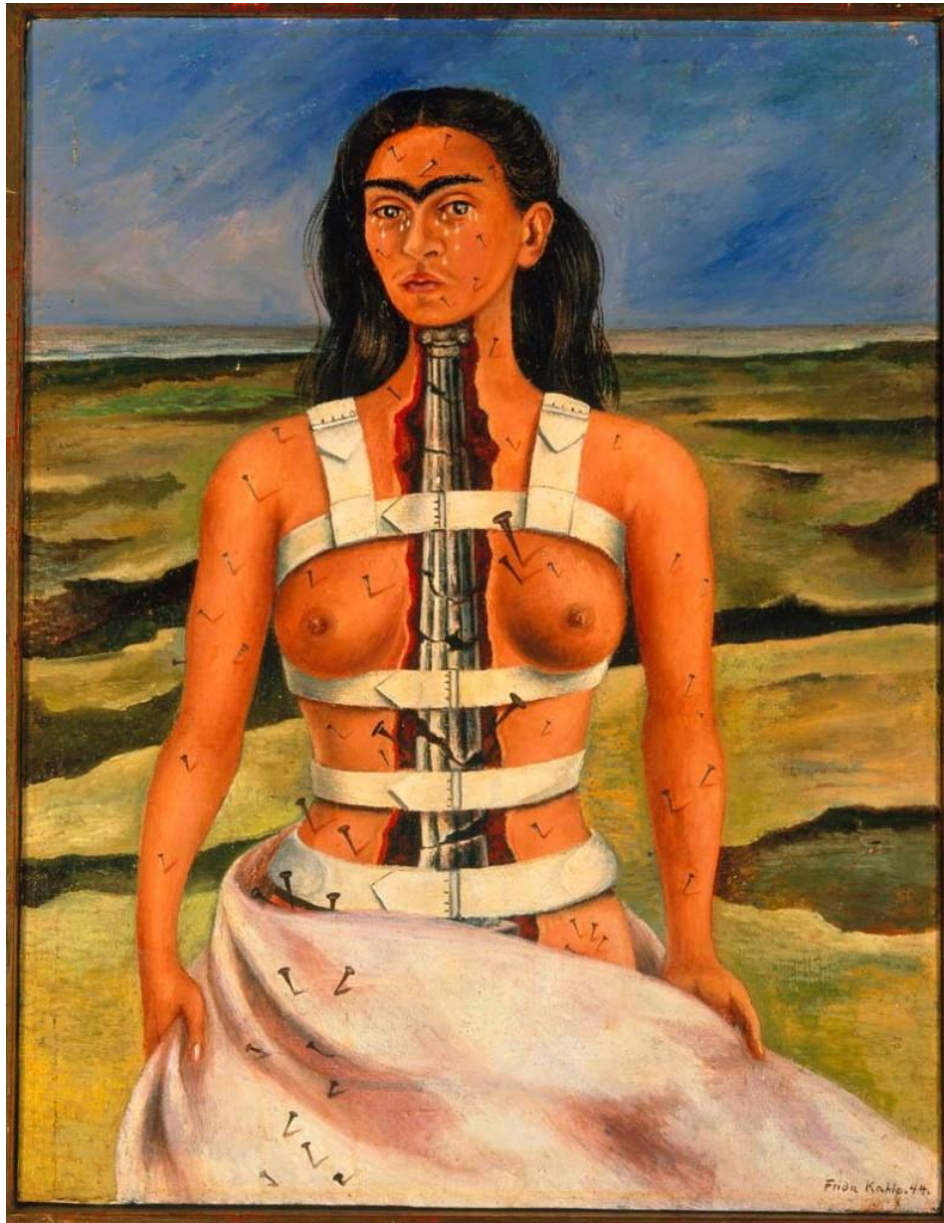
Autoportrait aux cheveux coupés 1940

Ici Frida se représente sous des traits masculins. Elle vient de se couper les cheveux suite à sa rupture avec Diego pour affirmer son indépendance. Elle cherche surtout à effacer toute trace de sa féminité : plus de cheveux, plus de bijoux, plus de belles robes colorées. Ce tableau est considéré comme une réflexion féministe de l'artiste sur le genre et l'ambiguïté sexuelle (rappelons elle était elle-même bisexuelle). Dans les années 1940, les femmes mexicaines n'avaient peu de droits, surtout lorsqu'elles étaient divorcées. Elles étaient rejetées de la société. Apparaître « en homme » était une manière pour elle d'affronter ces inégalités.

Frida était donc une femme extrêmement émancipée du point de vue de son apparence (avec ses habits traditionnels, son mono sourcil...), de sa condition de femme mexicaine dans les années 40 également du point de vue de sa sexualité et surtout du point de vue de l'émancipation artistique.

## 2. Une santé fragile

La maladie, l'accident, les fausses couches sont une partie intégrante de l'art de Frida. Elle souffrit toute sa vie de ses épisodes et les représenta souvent dans ses toiles.



La colonne brisée, 1944

Ici le tableau représente Frida debout, avec le corps fendu. Son buste est retenu par un corset de fer qui semble l'empêcher de se briser. La colonne grecque représente la colonne vertébrale de Frida. Elle est brisée à six endroits. Le personnage est nu sous le corset. Un drap cache la partie basse de son corps. Il y a des clous un peu partout sur son corps (environ cinquante-cinq). Ses longs cheveux noirs et ses sourcils font ressortir ses yeux qui pleurent.



Frida semble vouloir exprimer sa douleur qui se répand dans tout son corps : les larmes et les clous expriment cette souffrance.

Les souffrances de Frida sont au cœur son œuvre et pas seulement des souffrances physiques mais aussi des souffrances psychologiques qu'elle subit.

### 3. Sa vie aux Etats-Unis

En novembre 1930 Frida et Diego emménagent à San Francisco pour le travail de Diego. Elle y fait la connaissance d'artistes et de commanditaires qui lanceront sa carrière. Cette même année elle subit sa première fausse couche. Au bout de quelques années Frida se rends compte qu'elle n'est pas heureuse et que le Mexique lui manque. Cette œuvre en témoigne :



Autoportrait à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis, peinture à l'huile sur métal, par Frida Kahlo en 1932. 31 x 35cm, conservé à New-York.

Ici elle a un sentiment ambivalent puisqu'elle admire le progrès industriel des Etats-Unis (c'est peut-être Détroit qui est représenté) mais elle est nostalgique du Mexique. En pleine guerre froide le Mexique devient un pays socialiste comme l'URSS ce qui est très mal perçu par les Etats-Unis.

Ce tableau représente Frida, partagée entre les Etats-Unis et le Mexique. Elle laisse les jolies robes traditionnelles de côté pour adopter une tenue raffinée et « américaine » le genre de tenue qu'elle porte dans les soirées mondaines. La robe est rose et elle a des gants blancs. On voit qu'elle est bien apprêtée, bien coiffée et qu'elle porte un collier. Dans sa main droite elle tient une cigarette et dans la gauche un drapeau mexicain.

Le tableau est divisé en deux, comme le dit le titre avec le mot "frontière". C'est Frida qui incarne cette frontière :

D'un côté, à gauche, sont représentés des éléments issus de la culture du Mexique comme le soleil et la lune, les astres vénérés par les civilisations mexicaines. On retrouve également une pyramide aztèque ainsi que des gravats, comme des ruines. Des petites statuettes (idoles de la fécondité) jonchent le sol ainsi qu'une tête de mort. Enfin, en bas du tableau, on distingue différentes plantes mexicaines qui prennent leurs racines dans la terre.

De l'autre côté, à droite, ce sont les Etats-Unis qui sont représentés avec le drapeau américain, les usines et leurs fumées (sur lesquelles il est écrit "Ford") on y voit également des buildings et les machines avec de gros tuyaux. La cigarette fait écho aux fumées des usines. Plus bas, on retrouve différents objets de forme circulaire, l'un avec une ampoule, un autre qui semble émettre du son et celui qui est le plus à gauche est un moteur dont les fils entrent dans la terre et rejoignent les racines des plantes mexicaines.

Le soleil et la lune sont des astres que les civilisations mexicaines vénéraient. On faisait des sacrifices humains en leur nom pour le fonctionnement et l'équilibre du cosmos. Le fer, et donc l'industrialisation (et le capitalisme, opposé au communisme et au socialisme) pourrait donc représenter le nouveau dieu pour les américains.

La lumière du tableau vient de Frida elle-même qui semble éclairer toute la scène, notamment grâce à sa robe rose.

Les différences entre les deux pays sont soulignées par plusieurs choses :

- Les nuages mexicains sont naturels, alors que la fumée américaine est polluante et d'origine humaine (ou industrielle).
- La pyramide précolombienne s'oppose aux gratte-ciels américains.
- Les plantes (naturelles) s'opposent aux appareils modernes (industriels).

#### 4. Diego et Frida

En décembre 1938, Frida et Diego divorcent.



Les Deux Fridas, Frida Kahlo, 1939  
173.5 cm x 173 cm, Huile sur toile, Musée d'Art Moderne, Mexico

Les deux Fridas est un autoportrait peint en 1939, à la suite de la rupture entre cette dernière et son mari, Diego Rivera. Nous sommes ici en présence d'un portrait en pied, c'est à dire que tous les membres des personnages sont visibles. Les deux femmes font la taille d'êtres humains réels.

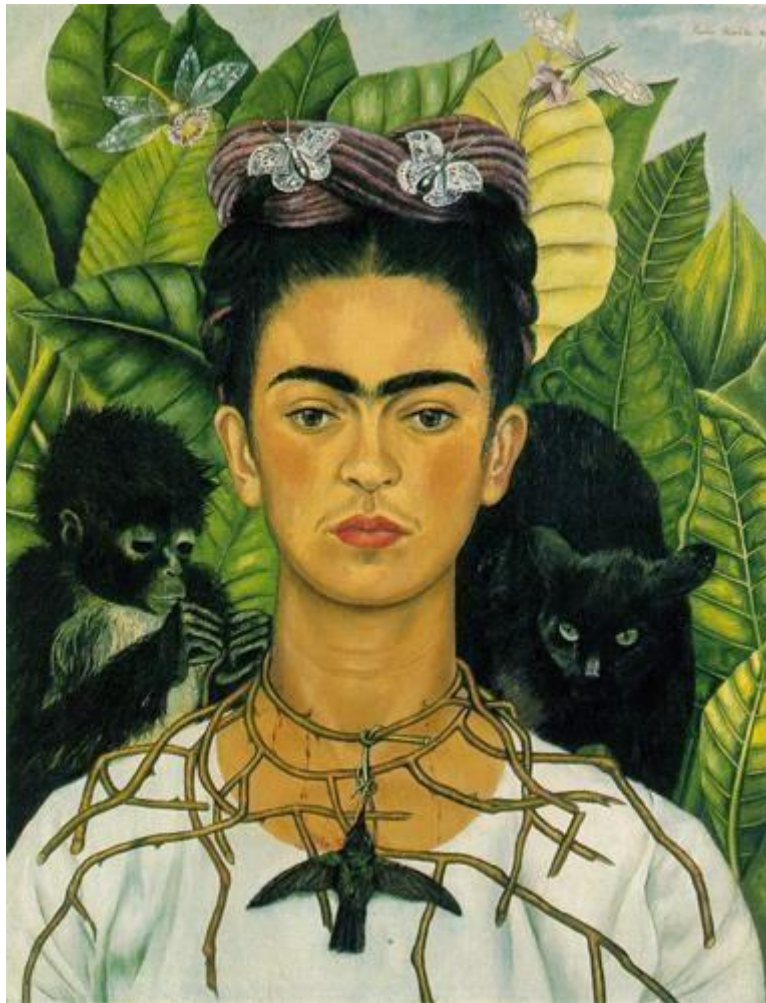
Au premier plan, on peut voir les deux Fridas, qui se tiennent par la main. L'arrière-plan représente un ciel orageux.

La Frida de gauche porte une robe de mariée blanche. Son coeur, visible sur sa poitrine, est ouvert et écorché. Elle tente, à l'aide d'une pince, d'empêcher le sang qui vient d'une de ses veines de couler. Son visage est très pâle, et le sang qui coule se confond avec les motifs fleuris de sa robe ; cela pourrait signifier entre autres que l'artiste cachait ses souffrances. De l'autre côté, on retrouve Frida dans sa robe traditionnelle mexicaine. Elle prône ainsi son appartenance au Mexique, qu'elle aura revendiqué toute sa vie et dont elle est très fière. Les couleurs dominantes sont le bleu du haut de la robe, qui chez elle signifie l'amour et la distance, puis le jaune-verdâtre de la jupe, qui se rapporte à la folie. Cependant, ses jambes écartées sous sa robe et sa moustache très apparente sont le signe ici d'une Frida « masculinisée »,



forte. Son cœur semble en bonne santé, et des veines relient les deux personnages comme s'ils étaient dépendants l'un de l'autre.

Dans sa main gauche, on peut remarquer un minuscule portrait : à regarder de plus près, on peut distinguer un portrait miniature de Diego, son mari, dont elle vient de divorcer. Il est représenté lorsqu'il était jeune. Le portrait est entouré par des veines provenant du cœur de Frida. Ce n'est pas la première fois que Frida utilise dans ses tableaux des liens, qui semblent lui être douloureux, et dont elle se sert aussi pour exprimer sa souffrance, comme dans Autoportrait au collier d'épines et au colibri.



Autoportrait au collier d'épines et au colibri, Frida Kahlo, 1940  
Huile sur toile, 62 cm x 47.6 cm

### Conclusion :

En août 1953, la jambe droite de Frida est amputée jusqu'au genou à cause d'une gangrène. Cette opération apaise ses souffrances, mais la plonge dans une profonde dépression elle dira :

*« On m'a amputé la jambe il y a six mois qui me paraissent une torture séculaire et quelques fois, j'ai presque perdu la tête. J'ai toujours envie de me suicider. Seul Diego m'en empêche, car je m'imagine que je pourrais lui manquer. Il me l'a dit, et je le crois. Mais jamais de toute ma vie je n'ai souffert davantage. J'attendrai encore un peu... »*

Affaiblie par une grave pneumonie, Frida Kahlo mourra dans la nuit du 13 juillet 1954.

Son œuvre se compose au total de 143 tableaux (connus) dont 55 autoportraits qui témoignent de sa souffrance. Ses toiles sont également de magnifique témoignage de la culture Mexicaine.

Aujourd'hui Frida est une icône féministe pour beaucoup de femme puisqu'elle a su s'émanciper au point de vue physique (elle ne correspond pas à ce que l'on attends d'une femme à cette époque) mais surtout sur le point de vue artistique, elle réussit à traduire ses douleurs et souffrances dans ses toiles.